Delphine Dubois – compte rendu suivi de la réécriture créative

Le transsexualité de Grisandole

Forme et difficultés de la réécriture

Mon projet créatif ayant pour thème « le travestissement de Grisandole », je me suis d'abord posé la question de ce qu'évoquait pour moi le terme de « travestissement ». Je me suis alors imaginée des masques qui pourraient cacher l'identité réelle du personnage. A partir de cette idée de déguisement, je me suis demandé comment cela pouvait être rendu visible dans une réécriture. C'est ainsi que j'ai décidé de la forme qu'allait prendre mon récit actualisé : les calligrammes. Cette forme littéraire me semblait la plus pertinente pour rendre compte de la duplicité qu'implique un travestissement. Il y aurait, en effet, ce que dit le texte mais également ce que montre littéralement le calligramme.

Comme nous le savons, *L'Histoire de Grisandole* narre la fuite de la protagoniste éponyme qui se déguise en chevalier et intègre la cour de Jules César. Merlin, déguisé lui aussi en cerf et en homme sauvage, révèle finalement au seigneur la réelle identité, féminine, de son écuyer. Je pensais que ce passage de l'aveu était le plus pertinent à mettre en lumière pour rendre compte du travestissement de Grisandole. Plusieurs personnages devaient donc apparaitre dans mes calligrammes : Grisandole en chevalier et en femme, ainsi que Merlin. Il me restait donc à savoir quelle forme leur donner, entre les masques auxquels j'avais pensé dès le début et des silhouettes qui seraient forcément plus exhaustives. J'ai finalement opté pour un hybride de ces formes en réalisant trois silhouettes et un symbole.

Je voulais également que mes calligrammes représentent une évolution de l'identité de Grisandole. Il était donc indispensable d'en créer plusieurs qui se suivraient tant dans le contenu que dans la forme. De cette manière, la réécriture permettrait de rendre visibles le travestissement et le cheminement du protagoniste. Une hésitation m'est alors apparue : devais-je commencer par une Grisandole féminine pour aboutir, quatre calligrammes plus tard, à sa version masculine ? ou devais-je représenter le héros tel que l'aperçoit César au moment où il arrive à la cour ? La deuxième option fut la bonne. L'évolution est donc la suivante : Grisandole -> Grisandole-chevalier -> Merlin -> femme -> Grisandole. Le choix de ces différents tableaux seront développés plus tardivement dans le compte-rendu, restons-en à présent à la forme de ma réécriture.

Après les difficultés quant à la forme et au nombre de mes calligrammes, j'en rencontrais encore par rapport à l'enchainement de ceux-ci. J'étais partie de l'idée de disposer mes cinq calligrammes sur une seule page. Puis, je me suis rendu compte que ça chargerait peut- être un peu trop le rendu global. J'ai donc imaginé les reproduire dans un cahier, chaque page aura son calligramme. Je souhaitais laisser une place à l'écriture médiévale dans ce projet créatif, c'est pourquoi je pensais faire correspondre à chacun des calligrammes (le tout sur une double page de cahier) une image médiévale accompagnée d'une phrase en ancien français. L'image médiévale reprendrait l'épisode raconté dans le calligramme mais dans sa version originale. Pour les « images médiévales », je comptais trouver des scans d'enluminure de chacun des personnages mentionnés, mais la recherche ne fut pas concluante. Je ne me sentais toutefois pas capable de les reproduire à la main et j'ai donc décidé de me baser sur des représentations

médiévales moins précises qu'imaginées au début de mon travail. Les images seront donc des reproductions types, sans que ce soit forcément les personnages de *l'Histoire de Grisandole*.

Cette disposition « en miroir » permet de lier le fond et la forme de mon projet créatif puisque celui-ci se base sur la thématique du transgenrisme. Pour résumer, cette double page rend compte de l'état initial du texte et de son « travestissement » dans la reprise réactualisée du calligramme. Le rendu correspond ainsi à la thématique qui joue sur la double identité que l'on attribue à Grisandole.

Contenu et apport scientifique

Les cinq calligrammes jouent donc sur le caractère transgenre du protagoniste. A la différence de la version originale, j'ai décidé que la fuite de Grisandole serait motivée par le refus de ses parents de l'accepter en tant qu'homme. Son souhait est de pouvoir vivre en homme sans que son identité soit constamment remise en question par son entourage. Les cinq calligrammes s'enchaineront donc ainsi : un homme (présentation de Grisandole à César) ; un chevalier (narration des exploits de Grisandole) ; la tête de Merlin (aveu de l'identité réelle de Grisandole) ; le symbole de la femme (Grisandole humiliée) ; un homme (affirmation de l'identité masculine que Grisandole assume pleinement). J'ai volontairement décidé de renoncer au prénom d'Avenable qui ne correspondait plus à la réactualisation que j'entendais faire de *L'Histoire de Grisandole.* En effet, dans cette version, je souhaitais que son identité féminine soit totalement oubliée, c'est pourquoi, à son évocation, le calligramme se réduit à un symbole généralisant qui ne s'applique pas au cas particulier du héros.

Finalement, je me suis basée sur les concepts de *nature et norreture* développés dans l'article de Florence Bouchet afin de mieux comprendre les rapports entre identité « originale » et identité « travestie ». Dans cette même idée, cet article rend compte des liens attendus entre être et paraitre au Moyen-Age. Je me suis également basée sur trois autres articles qui mettent en lumière le transgenrisme dans l'étude du travestissement, ce qui donne une perspective particulièrement moderne aux récits médiévaux. C'est particulièrement l'étude de Lurkhur qui m'a été utile. Il nous permet de nous rendre compte du lien qu'il y a entre travestissement et transsexualité, puisque les deux concepts, selon l'auteur, sont pris sous le même prisme de l'hétéronormativité et la perspective patriarcale. Il met également en avant la relation entre genre et corps, soit entre être et apparence.

Bibliographie

Source primaire

• « Histoire de Grisandole », in *Le livre du Graal*, édition préparée par Daniel Poirion, publiée sous la direction de Philippe Walter, Paris : Gallimard, 2001, pp. 1126-1253.

Littérature secondaire

- BOUCHET, Florence, « Le silence de la travestie : un extrait du Roman de Silence (XIIIe siècle) traduit de l'ancien français », *Clio, Histoire, femmes et sociétés*, 10, 1999, pp. 1-6.
- LURKHUR, Karen, « Medieval Silence and Modern Transsexuality », *Studies in Gender and Sexuality*, Vol.11, 4, 2010, pp. 220-238.
- PERRET, Michèle, « Travesties et transsexuelles : Yde, Silence, Grisandole, Blanchandine », *Romance Notes*, vol. 25, 3, 1985, pp. 328-340.
- RINGER, Loren, « Exchange, Identity and Transvestism in *Le Roman de Silence* », *Dalhousie French Studies*, 28, 1994, pp. 3-13.

Delphine Dubois
Delphine.dubois@unil.ch

La transsexualité de Grisandole

[1]

« Et cele pucele vint a guise d'esquier »[2]

[1] « Combat de Lancelot et des automates », Manuscrit : "Lancelot-Graal : Lancelot du Lac", Entre 1404 et 1460 Consulté en ligne : https://www.photo.rmn.fr/archive/12-570205-2C6NU025C35R.html.

[2] « Histoire de Grisandole », in *Le livre du Graal*, édition préparée par Daniel Poirion, publiée sous la direction de Philippe Walter, Paris : Gallimard, 2001, pp. 1227.

Les yeux, dissimulés
derrière son grand
chapeau, rayonnaient
de L-I-B-E-R-T-E !

Grisandole avait enfin osé prendre la fuite devant ses parents qui ne pouvaient accepter son TRAVESTISSEMENT

Il pouvait désormais
entamer la vie qu'il
désirait tant, libéré des
contraintes de genre aux-
quelles il était SOUMIS
dans la demeure
familiale

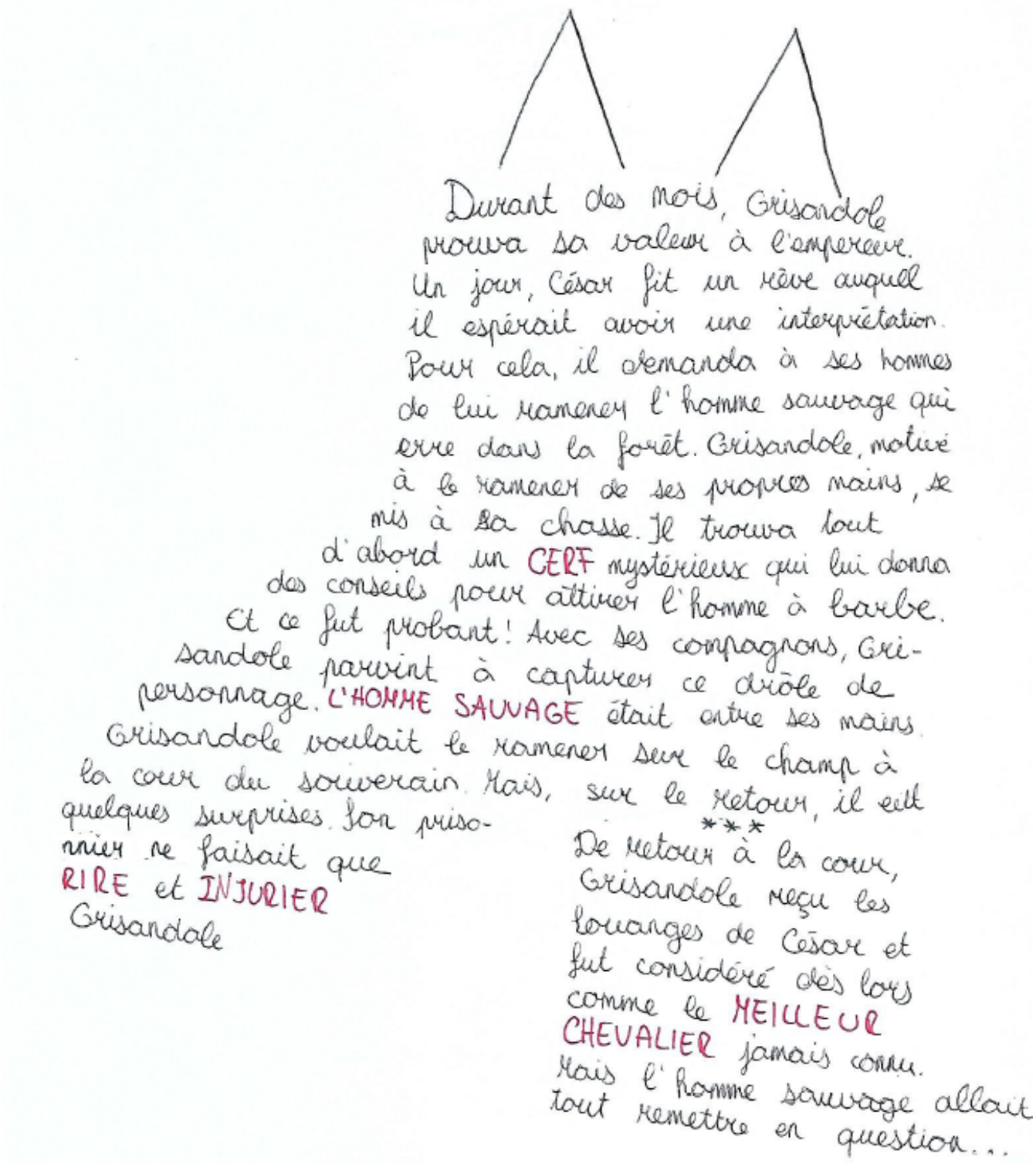
Car, pour lui, ses habits n'étaient pas seulement un DEGUISEMENT comme le laissaient sous-entendre ses parents. On parlait là d'une IDENTITE propre, d'un ressenti profond, d'une vie. En effet, Grisandole était né BIOLOGIQUEMENT femme, mais, depuis peu, il ressentait le besoin d'être HOMME. La fuite avait été un choix difficile, mais il savait que c'était le BON ! Il allait enfin vivre comme il l'entend, et surtout, comme il le ressent, à l'écart de tout JUGEMENT dégradant. Pour cela, il avait choisi de se soumettre à un seigneur inconnu de sa famille, au son passé serait OUBLIE !

GRISANDOLE

[3]

« Ne mais qui que retournast ne qui non, Grisandoles ne retourna mie »[4]

[3] Consulté en ligne : http://expositions.bnf.fr/bestiaire/images/3/drag_01.jpg.
[4] « Histoire de Grisandole », *op.cit.,* p.1231.



Durant des mois, Grisandole prouva sa valeur à l'empereur. Un jour, César fit un rêve auquel il espérait avoir une interprétation. Pour cela, il demanda à ses hommes de lui ramener l'homme sauvage qui erre dans la forêt. Grisandole, motivé à le ramener de ses propres mains, se mis à sa chasse. Il trouva tout d'abord un CERF mystérieux qui lui donna des conseils pour attirer l'homme à barbe. Et ce fut probant ! Avec ses compagnons, Grisandole parvint à capturer ce drôle de personnage. L'HOMME SAUVAGE était entre ses mains. Grisandole voulait le ramener sur le champ à la cour du souverain. Mais, sur le retour, il eut quelques surprises. Son prisonnier ne faisait que RIRE et INJURIER Grisandole

***

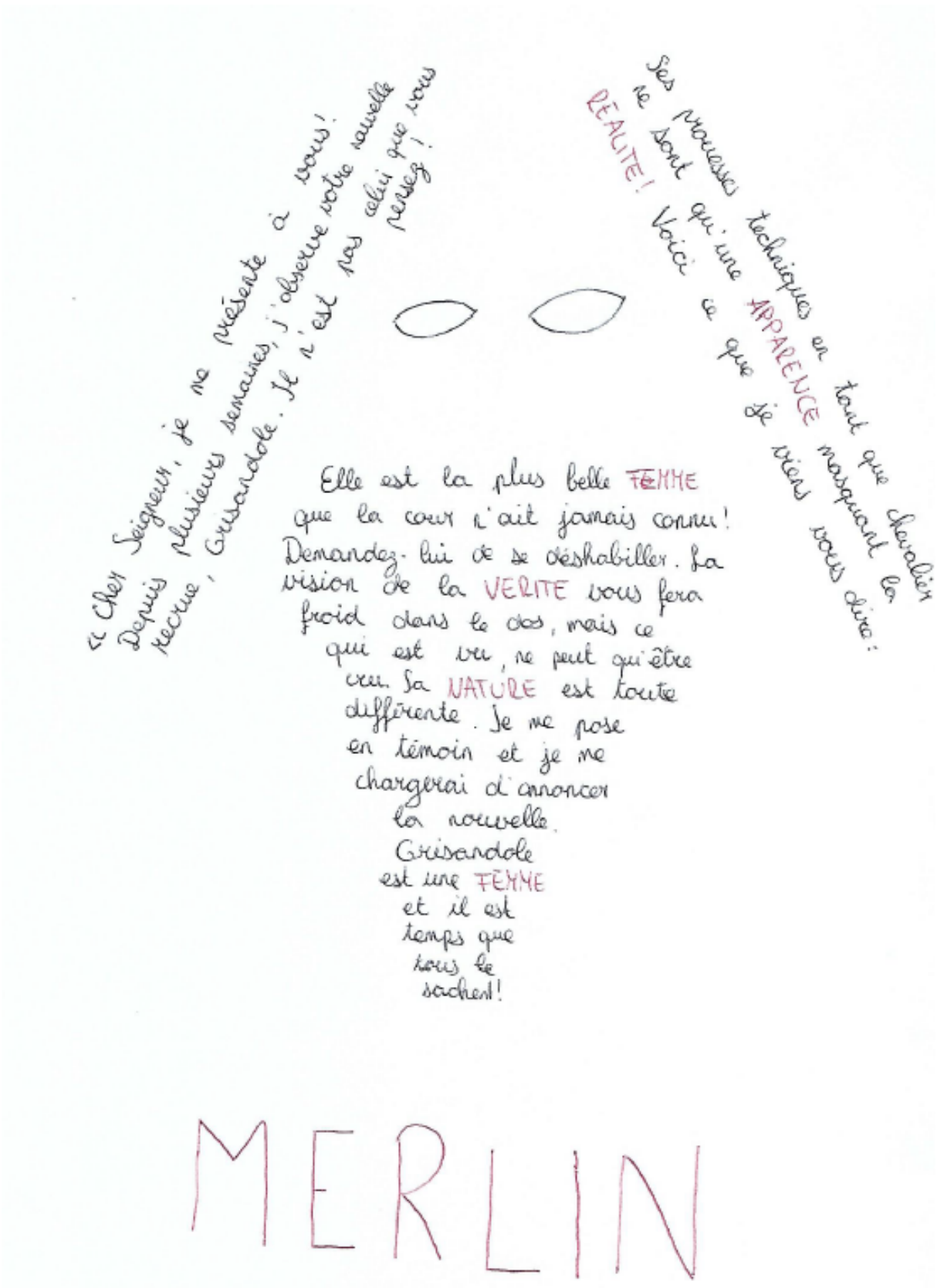
De retour à la cour, Grisandole reçu les louanges de César et fut considéré dès lors comme le MEILLEUR CHEVALIER jamais connu. Mais l'homme sauvage allait tout remettre en question...

GRISANDOLE-CHEVALIER

[5]

« Et saciés bien que Grisandoles est la plus bele feme et la plus bone de toute vostre terre »[6]

[5] French illumination, 13th century. From "Histoire de Merlin" by Robert de Boron. Ms. francais 95, fol. 223 v, Paris, Bibliothèque Nationale ; consulté en ligne : https://www.akg-images.fr/archive/Histoire-de-Merlin-2UMDHUH07PAN.html.
[6] « Histoire de Grisandole », *op.cit.,* p.1244.


Ses nouvelles techniques en font que chevalier ne sont qu'une APPARENCE masquant la RÉALITÉ! Voici ce que je viens vous dire:
Elle est la plus belle FEMME que la cour n'ait jamais connu! Demandez-lui de se déshabiller. La vision de la VERITE vous fera froid dans le dos, mais ce qui est vu, ne peut qu'être cru. Sa NATURE est toute différente. Je me pose en témoin et je me chargerai d'annoncer la nouvelle. Grisandole est une FEMME et il est temps que tous le sachent!
« Chers Seigneurs, je me présente à vous! Depuis plusieurs semaines, j'observe votre nouvelle recrue, Grisandole. Il n'est pas celui que vous pensez!
MERLIN

[7]

« Atant conmanda li empereres que Grisandoles fust desvestus et il si fu »[8]

[7] *David et Bethsabée*, in *Heures à l'usage de Rome*, London – British Library, Ms. Harley 2863 - folio 71, vers 1485, 155 x 100 mm © British Library Board, consulté en ligne : http://rivista.retimedievali.it.
[8] « Histoire de Grisandole », *op.cit.,* p.1248.

César, en suivant les
conseils de cet arrivant
importun, demanda à son écuyer
de se mettre à nu! Grisandole,
couvert de honte, exécuta l'ordre
de son seigneur... Il savait qu'un
nouveau JUGEMENT allait tomber
et il craignait de devoir à
nouveau fuire. Il se justifia
en insistant sur le
caractère DEGUISE que
lui inspirait son
corps nu et
féminin.
FEMME
l'être et le paraître ne correspondaient plus.

[9]

« Si fu molt grans la joie et la feste que li baron i firent »[10]

[9] Le codex Manesse, « la promesse », consulté en ligne : https://www.atelierdumesnil.fr/galerie/enluminures-et-miniatures-médiévales/nobles-dames-et-chevaliers/.
[10] « Histoire de Grisandole », *op.cit.,* p.1251.

Le seigneur, ému par l'histoire de celui qu'il considérait comme son FILS, s'empressa de le couvrir de son armure. Il avait trouvé en ce jeune homme le gendre idéal, fort, vaillant et courageux. Il comptait le marier à sa fille ainée et cette DECOUVERTE ne changea rien. Jules César avait bien compris que Grisandole ne voyait aucune AMBIGUITE dans son IDENTITE.

Il se sentait pleinement homme. Il s'agissait donc de l'accueillir dans la famille comme il était connu à la cour, en oubliant cet aveu qui n'avait pas lieu d'être. Le mariage fut rapidement organisé par le seigneur lui-même qui ne dit un mot quant au message reçu la veille par l'inconnu à barbe longue. Grisandole jouissait enfin du SOUTIEN qu'il espérait tant recevoir de ses parents auparavant et qu'il avait trouvé auprès de cette nouvelle famille de COEUR.
« Je suis Grisandole, homme-chevalier au service de César, époux dévoué de sa tendre fille, Julia. »

GRISANDOLE